Les Veritables particvlaritez

LES VERITABLES PARTICVLARITEZ APPORTEZ PAR LE dernier Courrier, du combat donné entre l'Armée de ſon Alt. R. & celle des Mazarins deuant la ville d'Eſtampes, le Samedy quatriéme May 1652.

Auec la priſe de deux pieces de Canon par l'armée de ſon Alteſſe Royale.



A PARIS,
Chez ANDRE' CHOVQVEVX, ruë Sainct André des Arts.

M. DC. LII.

Auec Permiſsion de ſon Al. Royale.

LES VERITABLES PARTI-cularitez apportez par le dernier Courrier, du combat donné entre l'armée de son Altesse Royale & celle des Mazarins deuant la ville d'Estampes, le Samedy quatriéme May 1652. Auec la prise de deux pieces de canon par l'armée de son Altesse Royale.



OMME les premieres nouuelles d'vne bataille ou d'vn combat ne sont iamais exactes à cause du grand desir qu'on à de les mander promptement aux amis, qu'aucunefois, mesme l'on ne se donne le temps d'attendre le succez de la meslée; ce qui fait qu'on y trouue à redire pour les derniers auis qui s'escriuent à loisir apres en auoir apris les particularitez : d'autres en parlent selon leur interest & la passion qu'ils ont pour le party qu'ils embrassent, subiect pourquoy ils ne mandent & ne racontent

qu'vne partie de l'action qu'ils desguisent ainsi qui leur plaist, ce qui est neantmoins important au public, qui desire en apprendre la verité sans desguisement.

C'est ce qui est arriué au sujet de ce combat faict deuant la ville d'Estampes, car les escrits & les discours qu'on à faits tant à Paris qu'à Sainct Germain en Laye sont tellement contredisant & different que iusques à present il n'auoit esté possible d'y faire aucune reflection asseurée.

C'est pourquoy nous auons crû d'auoir laissé courir ces premiers aduis parmy le public & d'atrendre les veritable nouuelles pour luy en faire part, comme nous faisons de ce que nous auons appris du dernier Couriers des Princes, & des prisonniers relaschez, desquels l'on à sçeu les actions plus singulieres de ce combat,

C'estoit au temps que Madamoiselle d'Orleans fille de son Altesse Royale retournoit d'Orleans à Paris, selon les ordres que sadite Altesse luy en auoit enuoyez, & comme elle approchoit d'Estampes quelque Caualerie

ualerie en ſortit pour luy aller au deuant & luy rendre les complimens d'honneur & de ciuilitez qui appartiennent à vne Princeſſe de ſi haut merite.

Ce qu'ayant ſçeu les Mareſchaux de Turenne & d'Ocquincourt qui eſtoient és enuirons de Chaſtres, commandant l'armée Mazarine, ſe reſolurent de faire auancer leurs trouppes vers ceſte ville d'Eſtampes, tant pour ſurprendre ceſte Caualerie à ſon retour que pour attaquer quelques quartiers de l'armée de ſon Alteſſe Royale qui eſtoient au tour de la ville.

En ſorte que le Samedy quatrieſme May ſur les dix-heures du matin, ils attaquerent le quartier des Allemands commandez par le Colonel Brouch & le ſurprenant, ils en deffirent vne compagnie vn peu trop eſcartée des autres.

Apres quoy ils pouſſerent iuſques aux Fauxbourg S Martin de ladite ville d'Eſtampes, qu'ils pillerent d'abord, & comme ils s'en vouloient emparer la garniſon de la ville compoſée de trois Regimens; ſçauoir du

Regiment de Languedoc de quatorze cens hommes, du Regiment de Valois de mille hommes & du Regiment de Condé de huict cens hommes, faisant ensemble plus de trois mille soldats bien agguerris & resolus auec leurs Officiers, lesquels sortirent sur larmée ennemie & vindrent aux mains, où d'abord ils defirent & mirent en déroute le Regiment de Picardie des meilleurs de France, & celuy de Nauailles, ce qu'ils firent auec la hallebarde & l'espée, apres auoir fait la descharge de leurs mousquets, & ainsi repousserent les Mazarins & les firent abandonner ce faux-bourg de Sainct Martin.

Comme ce combat fut grand & opiniastré aussi fut-il suiuy d'enuiron cinq cens qu'Officiers & Soldats tuez & entr'autres y fut tué le fils de Monsieur le Feure Preuost des Marchands de Paris, qui estoit en ce rencontre, & d'autant de prisonniers de parts & d'autre: le plus grand eschet que firent les Mazarins fut sur le quartier des Allemans qu'ils endommagerent auec le Canon, duquel ils auoient huict pieces montées, dont deux fu-

rent prises par les gens de son Altesse Royale & emmenez à Estampes, les Colonels Brouch Fustemberg y furent tuez & fort regrettez pour leur valeur & conduittes: apres cela l'armée Mazarine se retira vers Chastres où l'on ne voyoit arriuer que Soldats blessez les vns la teste a demie cassée, les autres ayant perdu les vns vn bras, les autres vne jambe, autres tous couuerts de playes & de sang tant au visage qu'aux autres partie de leurs corps.

Les prisonniers des deux partis qui estoient trois cens de l'armée de son A. R. (dont cent sont relaschez) & deux cens des Mazarins furent eschangez les vns pour les autres & en auons veu icy quelques-vns de l'armée de son A. Royale deliurez, qui ont raconté les particularitez de ce combat, & de plus on asseure que pour dix de tuez des gens de sadite A. Royale, il y en auoit cinquante de l'armée Mazarine, mais elle auoit beaucoup plus de prisonniers: neantmoins l'honneur est demeuré à sadite Altesse, par la generosité de ces trois Regimens qui sortirent de la ville & qui firent merueilles au combat.

Du depuis les trouppes Mazarines se sont auancez vers Paris, les vns approcherent iusques au Bourg de Villejuifue, le Lundy 6. May qu'ils pillerent entierement:

Autres prirent leur marchent vers Palaiseau en intension de prendre le bourg & le piller, mais comme il y a dedans prez de 8 cens bons habitans à droits à tirer le Mousquet & le Fusil, joint que son Altesse Royale leur a enuoyé six cens dasques de pouldres, auec parolle d'y faire encore conduire quelques Canons, ils se deffendent vaillamment.

La pluspart des autres trouppes Mazarines sont à Chastres & Lon-Iumeau.

Il faut remarquer que les garnisons d'Estampes poursuiuirent les Mazarins deux lieuës durant l'espée aux reims.

Que Monsieur le Prince de Condé entre les prisonniers Mazarins à vingt Officiers, & quantité desdits prisonniers ont pris party parmy ses trouppes.

F I N.